

## **« À CHACUN SON CONTE ! »**

### **L'après-midi de conte du 23 avril 2022 à Beggen**

Nous avons voulu un titre pertinent. Rien ne convenait, jusqu'à ce que Nicole ait proposé « À chacun son conte ! » et tout le monde était tout de suite d'accord.

ATD Quart Monde agit pour l'avènement d'une société où l'égalité de chaque être humain est reconnue et où l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale ont disparu.

Extrait de la page internet d'ATD Luxembourg :

**« Ateliers de création, qui permettent des rencontres positives entre des artistes, des artisans et des familles en précarité. Tous ensemble, ils sont créateurs, ils découvrent le beau et des moyens d'expression différents. Ils apprennent à comprendre ce que d'autres expriment, d'autres créations : ils apprennent les uns des autres. Les ateliers favorisent le travail en groupe et permettent l'expression collective des familles du Quart Monde sur des thèmes d'actualité. »**

J'ai déjà connu quelques-uns des participants lors d'un projet antérieur. Alors nous avons bâti ensemble un hôtel pour insectes, nous étions allés voir des ruches, nous avons exploré le circuit des abeilles dans la ville de Luxembourg. Encore aujourd'hui Sandra m'appelle : « mon amie-abeille » Et cela m'honore beaucoup. Ainsi Sandra a voulu raconter une histoire d'abeilles.

Et maintenant j'ai eu la chance de travailler comme conteuse pendant une année avec ces gens que j'ai aimés.

### **Le but : Chacun a quelque chose à raconter !**

Prendre la parole confère à la personne qui parle une place dans le groupe et dans la société.

Ensemble avec Mia, une des responsables des activités culturelles, nous avons créé un encadrement protecteur où règnent solidarité, sociabilité et esprit communautaire.

Les vendredi après-midi nous nous sommes réunis à la Maison Culturelle d'ATD Quart Monde à Beggen. En moyenne six à huit personnes ont été présentes.

Nous avons ritualisé les après-midis : tout au début j'ai raconté une histoire, une décoration adéquate était arrangée sur la table du milieu. Ensuite nous en avons discuté en nous mettant en cercle et chacun a pu donner libre cours à ses pensées. Puis nous avons effectué quelques exercices de prononciation, de tenue, d'accentuation de mots importants, des jeux de mouvements et des expériences musicales.

Ainsi nous avons eu chaque fois un sujet convenant à la saison. Au cours des semaines les participants ont fait l'expérience que raconter est une chose extraordinaire, et dont chacun est capable qui veut prendre le défi. Et presque tous ont voulu prendre le risque. Cela m'a profondément touchée car, combien de fois on me dit : raconter sans papier de support devant un public, cela je ne pourrais pas.

**Nous avons oublié la vie quotidienne**, avons eu de la joie, avons ri aux larmes et ... nous avons étudié, étudié, étudié.

**Les histoires se sont développées peu à peu.** J'ai discuté avec chaque candidat individuellement comment l'histoire devrait se passer, quel pourrait être le sujet, qu'est-ce que le narrateur voudrait communiquer, qu'est-ce qui lui tiendrait à cœur, et qu'est-ce qui devrait être exprimé. Le vendredi suivant j'ai apporté un texte que nous avons remanié.

**Les histoires ne connaissent pas de préjugés**, elles montrent comment passer des situations difficiles, elles encouragent, ne déçoivent pas, consolent, motivent, donnent de la force et créent la solidarité. Elles peuvent redonner confiance en soi et dans le monde.

Les histoires peuvent être inventées et jouer dans un monde magique, et voilà pourquoi que chacun trouve ici sa place.

ATD est un lieu où des personnes, qui souvent ne sont pas reconnues par la société, sont estimées.

**« Chaque personne en particulier est une chance pour l'humanité. » Joseph Wresinski**

Créer quelque chose ensemble stimule la créativité. Les soucis restent, mais les mettre de côté pendant un court laps de temps fait du bien.

Apprendre à s'exprimer correctement devant autrui peut donner de la liberté et de la confiance.

Pour raconter une bonne histoire on n'a pas besoin d'un diplôme et on ne doit pas appartenir à une couche sociale plus haute, il suffit de laisser libre cours aux sentiments. La sensibilité est demandée. La moitié gauche du cerveau (la raison la logique) se repose, la droite, responsable pour la compréhension des sentiments, pour la créativité est active.

Quand nous nous racontons des histoires, nous nous unissons, de la légèreté se fait. Nous sommes tous égaux, on reconnaît l'autre dans son genre unique, le statut social ne joue pas de rôle.

Chacun peut être roi, chacun peut être mendiant en racontant. Et il découvre en même temps un monde nouveau.

**Alice a pris plaisir à être reine** en racontant, son attitude parfaite sur le trône prouve que le rôle lui a plu.

**Astrid a eu un grand souhait au début, cela devrait être une histoire de clown.** Nous avons passé plusieurs après-midis à tirer le clown d'elle. Cela devrait être une impasse. Ainsi nous avons cherché une autre piste. D'autant plus impressionnante a été son histoire le 23 avril : le public était là, on aurait entendu voler une mouche, lorsqu'elle nous a raconté son histoire de cygnes. Ainsi tous ont découvert un talent caché, que nous n'avons pas connu de cette façon.

**La clef de la tour des pommes** : elle symbolise une pièce du passé de Marc. Avec légèreté il a uni le passé et l'avenir. Et quoique l'histoire soit racontée il lui reste encore toujours un souhait libre, depuis le moment où la fée de la tour lui sera apparue.

**Le héros dans l'histoire de Franco** est un simple randonneur. De même que Franco il sent une solidarité profonde avec un aigle, qui ne veut pas voler. Il laisse l'aigle regarder le soleil et l'encourage : un aigle doit monter dans l'air et jouir de la liberté. Et l'aigle a ouvert les ailes et n'est plus retourné.

**Se libérer, le sujet de Henriette.** Se débarrasser de ce dont on n'a plus besoin et qui te restreint dans la vie quotidienne. Une après-midi Henriette a apporté un coffre et a exprimé un souhait : une nouvelle histoire. Car Henriette en a déjà raconté une au 17 octobre, la journée du refus de la pauvreté et de l'exclusion. Nous lui avons donné la possibilité de se mettre comme première sur scène lors de la journée de narration. Un bon choix, car elle a tout de suite enthousiasmé le public par sa façon d'agir, chacun a compris qu'elle était sérieuse.

**Désir ou rêve ? Katarina a eu un souhait**, elle voudrait rencontrer son animal fort, l'éléphant. Symboliquement ces animaux représentent pour Katarina la force, la sensibilité. Elle a fait un appel à tous les hommes : laissez vivre ces animaux, sinon l'Afrique n'est plus l'Afrique.

**Edi a été en train de dessiner un héron, qui se trouvait dans un étang.** Je me suis assise près de lui et j'ai essayé de voir pourquoi ce motif l'a inspiré. Il s'est souvenu d'une journée où son père, qui est décédé récemment, allait à la pêche. Ainsi une histoire s'est créée lentement et Edi a réussi à y insérer beaucoup de détails et déjà l'histoire a vécu. Il l'a présentée avec grande joie et avec son charme et son amabilité.

**Vêtue de son tablier Nicole a livré son astuce d'être contente dans sa vie malgré beaucoup d'obstacles.** « À chacun son conte ! », même si dans la vie de tous les jours beaucoup de choses ont mal tournées, Nicole reste une femme forte, qui continue à maîtriser sa vie.

**Véronique a raconté à sa manière, son histoire a été pleine d'humeur** et a montré que l'homme n'est pas un ange. Elle a parlé de difficultés, de courage et de fragilité.

Une narration est un pont où le narrateur et l'auditeur se rencontrent.

Dans le temps où le mutisme entre les générations s'agrandit, le conte, n'importe qu'il soit classique ou moderne, légende ou histoire, est le moyen le plus simple et le plus parfait pour créer ce pont.

« **Viens, je te raconte une histoire !** » et déjà l'auditeur se laisse séduire dans un autre monde étranger.